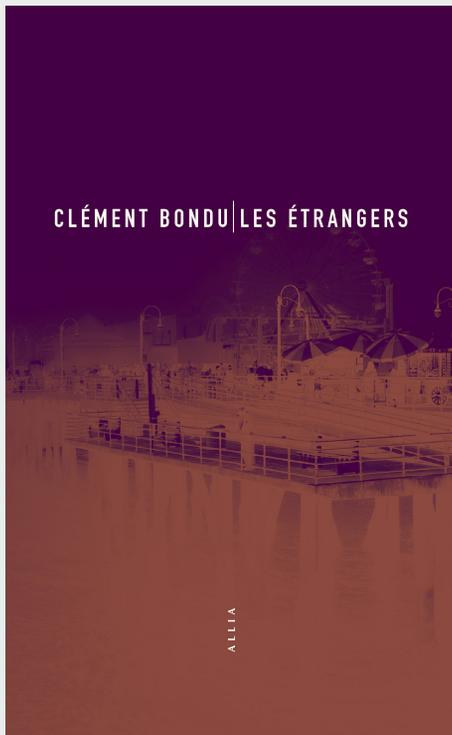


Les Étrangers

Clément Bondu

INÉDIT



350 pages – 18 €

Il y a urgence.
Urgence.

EXTRAIT: “Quel temps court là-bas, à Alger? Quelle heure gronde? Ici bientôt la chaleur tourne, l’orage éclate. Il va pleuvoir cette nuit à Marseille. Et demain le soleil viendra frapper la terre, le goudron, faire scintiller en tous sens la surface des eaux dispersées, les flaques éparées, et les dernières gouttes éclatées en reflets changeants. Alors, après le déluge, il n’y aura plus que cela : cette petite douleur d’être, que Marianne ressent à présent, aussi sûre et friable qu’un corps. Cette petite douleur d’être, pleine de joie et d’attente.”

L’AUTEUR: Né en 1988, Clément Bondu est écrivain, metteur en scène et cinéaste. Il a grandi en banlieue parisienne, et suivi des études de lettres et d’art dramatique. Ses textes rassemblent poésie, récits, théâtre, livrets d’opéra. Ses spectacles sont portés par sa compagnie Année Zéro. Ses films jouent aux limites du documentaire et de la fiction. Clément Bondu a réalisé trois court-métrages : *L’échappée* (2017), *Nuit blanche rêve noir*, avec François Hébert (2019), et *Lettre de Buenos Aires* (2021). Il a publié deux livres de poèmes : *Premières impressions* (L’Harmattan, 2013) et *Nous qui avons perdu le monde* (La Crypte, 2021). Avec *Les Étrangers*, il signe son premier roman.

Alors que les années les ont séparés, Paul tente d’écrire un roman sur Ismaël, l’ami disparu sans laisser de traces.

Retour au temps de leur rencontre. Paul aime Marianne, dans le Paris de ses années d’étudiant qu’il parcourt avec Ismaël, son frère de mots. Bien vite, Ismaël rêve de départs, Marianne quitte Paul et la vie se désaxe. Paul connaît d’autres amours, d’autres villes... Et revient toujours vers ce Paris peuplé de fantômes. Paul se débat avec le présent, hanté par le passé jusqu’à se perdre. Après un séjour à l’hôpital, il part à la recherche d’un lieu idéal, pour vivre et pour écrire: *le Lieu*. Cette obsession le mènera sur la piste d’Ismaël, vers une autre femme et d’autres villes. Berlin, Sète, Tanger...

Les Étrangers est le roman de vies éparpillées, des fièvres qui persistent, quand la quête de l’idéal se confond avec celle d’un passé irrévocable et d’une création qui ne cesse de se dérober. Paul, Ismaël, Marianne... Dans la grande roue de l’errance.

La mentalité de marché est obsolète !

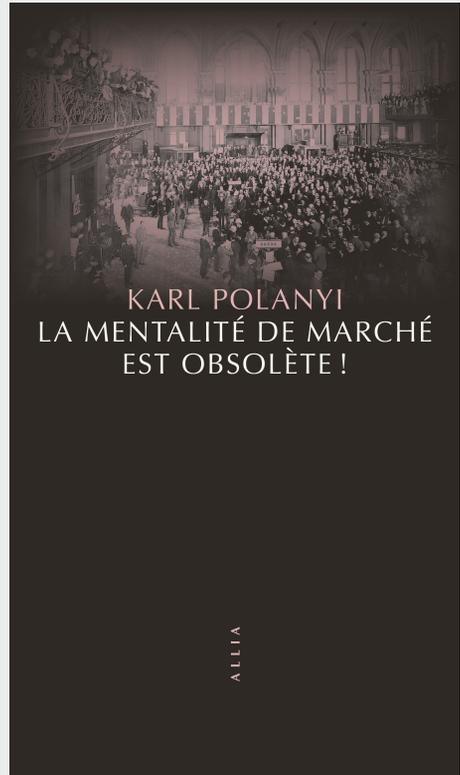
Karl Polanyi

De tous temps, l'économie a fait partie des sociétés humaines. D'ailleurs, le marché satisfait tous nos besoins. Vraiment ? *La mentalité de marché est obsolète !* bat en brèche cette "légende".

Au XIX^e siècle, l'apparition du marché autorégulateur, sous l'impulsion des théoriciens économiques libéraux, a provoqué des bouleversements dont nous avons tardé à prendre la mesure. Aujourd'hui, l'omniprésence du marché nous impose ses valeurs et son fonctionnement. Critique de l'économie de marché, de son idéologie et de sa conception de l'homme, précurseur dans sa vision d'une technique faisant peser une menace nouvelle, cet ouvrage constitue une porte d'entrée vers la thèse majeure de Polanyi : le "désencastrement" de l'économie.

L'économie en est venue à constituer une sphère détachée de la réalité sociale. Cette autonomisation nous donne l'illusion que nous ne pouvons agir sur elle. Polanyi plaide pour la refondre selon de nouveaux principes afin d'en retrouver la maîtrise. C'est à cette seule condition que nous pourrions nous extraire d'un engrenage qui ne peut mener qu'au totalitarisme.

NOUVEAUTÉ



Traduit de l'anglais par Laurence Collaud
48 pages – 6,50 €

L'idée que l'on puisse rendre universelle la motivation du profit ne traverse à aucun moment l'esprit de nos ancêtres.

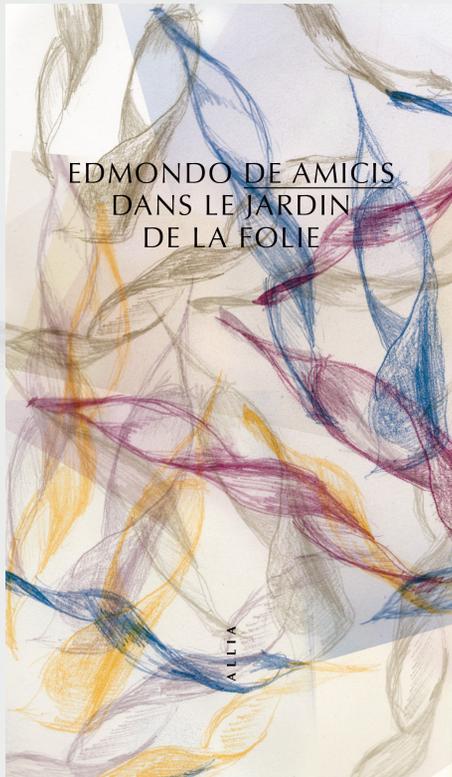
EXTRAIT : "En conséquence, le mécanisme du marché en vint à déterminer la vie du corps social. Les 'motivations économiques' régnaient souverainement dans leur propre monde ; l'individu était forcé d'agir en suivant leur logique, sous peine d'être réduit à néant par un marché destructeur. Cette conversion forcée à une vision utilitariste faussa fatalement la compréhension que l'homme occidental avait de lui-même."

L'AUTEUR : Né en 1886 en Autriche-Hongrie et mort en 1964 au Canada, Karl Polanyi est un intellectuel d'origine juive, figure majeure du socialisme démocrate. Cet économiste hétérodoxe marque sa discipline par des revendications inédites et un refus des concepts issus du libéralisme comme du marxisme. Dans son ouvrage maître, *La Grande Transformation*, il cherche à comprendre les liens économiques unissant les hommes, liens fondés sur l'échange et la solidarité davantage que sur le marché. Dans la seconde moitié du XX^e siècle, ce renouveau de la pensée économique inspirera les défenseurs de l'altermondialisme et d'une économie nouvelle.

Dans le jardin de la folie

Edmondo De Amicis

TRADUCTION
INÉDITE



Traduit de l'italien par Jean-Pierre Pisetta
96 pages – 7€

Où pourrais-je
être mieux ?

EXTRAIT : “ – Les fous, dit-il, sont en général beaucoup moins fous qu’on ne le croit. Ils se montrent insensés sur un point précis, ou sur plusieurs points, mais, sur d’autres, ils conservent toutes leurs facultés, y compris les plus délicates. Les profanes se trompent lorsqu’ils s’imaginent que la folie entraîne une transformation complète du tempérament. Cela n’arrive que très rarement. La plupart de ces femmes sont encore, au fond d’elles-mêmes, telles qu’elles étaient avant de perdre la raison.”

L'AUTEUR : Edmondo de Amicis (1846-1908) est issu de la petite bourgeoisie italienne. Il entre comme officier dans l’armée, et participe aux guerres d’indépendance. *Le Livre Cœur* (1886), son roman pour enfants présenté comme un journal d’écolier, obtient dès sa sortie un grand succès, en reprenant les nouveaux mythes fondateurs d’une Italie moderne, unifiée et laïque. Il reste l’autre grand classique italien pour l’enfance après *Pinocchio*. Journaliste, il publia des reportages encore célèbres aujourd’hui. Ses dernières années sont marquées par des drames familiaux. Au milieu des conflits incessants avec sa femme, il perd sa mère, dont il était très proche, et son fils aîné Furio, qui se suicide. Avec le cadet Ugo, ils avaient inspiré les personnages principaux du *Livre Cœur*.

Dans les allées du jardin d’un hôpital psychiatrique, des femmes de tous âges et de toutes conditions déambulent. Quand Edmondo De Amicis part à leur rencontre, c’est tout un monde qui se révèle. Femmes tristes, malheureuses, mais aussi gaies, curieuses, furieuses, amoureuses, parfois hautes en couleurs... Au creux des délires et des compulsions, souvent, une certaine rationalité apparaît.

Dans cette lumière crue, la frontière entre folie et normalité s’estompe. De Amicis ne se sent pas étranger à ces êtres égarés, lui qui a failli perdre la raison suite au suicide récent de son fils aîné. Et il se souvient du fou argentin qui avait répondu à un interlocuteur badin : “Ah ! ne riez pas, monsieur : *es un mecanismo de nada*”, c’est un mécanisme de rien du tout, qui peut se casser chez n’importe qui.

Dans le jardin de la folie est un récit d’une sensibilité et d’une modernité remarquables, un témoignage qui invite à changer de regard. Un homme derrière chaque fou, un fou derrière chaque homme ? À une femme qui lui propose de rester avec elles, il répond : “J’y penserai...”

Dialogue des orateurs

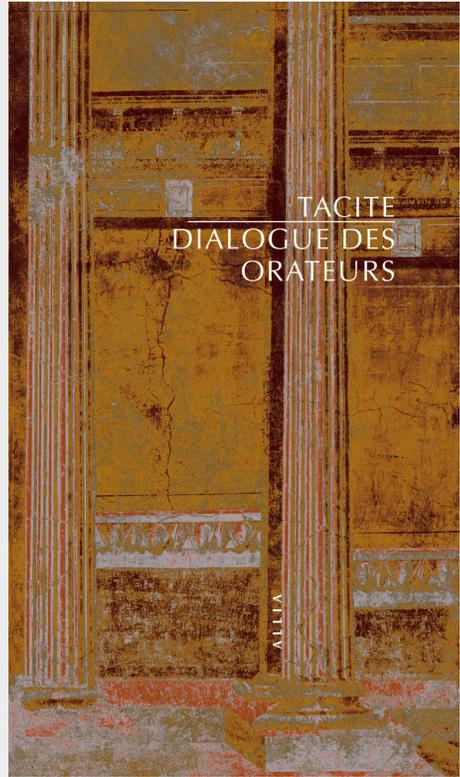
Tacite

TRADUCTION
INÉDITE

Nous sommes au I^{er} siècle après J-C. Après avoir offensé les puissants par une lecture publique de sa tragédie *Caton*, Curiatus Maternus décide de se retirer pour se consacrer exclusivement à la poésie. Avec trois amis, un dialogue s'engage autour de cette décision... Voici le point de départ de l'un des plus grands textes antiques consacrés à la rhétorique.

Tacite y évoque des problèmes fondateurs de l'art des mots : distance entre Anciens et Modernes ; déclin des lettres ; tension entre une poésie retirée de la société et l'efficacité politique de l'art oratoire... Par un ton extrêmement vivant, il met en scène des propos qu'il se refuse à hiérarchiser. À notre charge de nous forger notre opinion quant aux questions posées. Qu'attendre de la parole publique ? L'absence d'adversité l'appauvrirait-elle ? Comment apprendre, non à réciter, mais à penser ?

Texte-choral, théâtral et plein d'humour, le *Dialogue des orateurs* entreprend d'élucider cette énigme toujours intacte : à quoi, au juste, servent les mots ?



Traduit du latin par Baptiste Dericquebourg
128 pages – 7,50 €

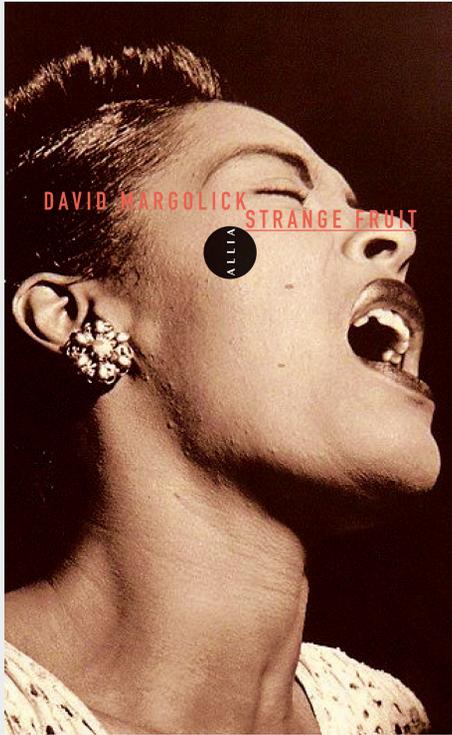
Quelle suite
et quel cortège
d'hommes en toge !

EXTRAIT : “S’il prononce un discours soigné et bien pensé, il en naît un plaisir à l’image de la diction elle-même, régulière et pondérée. S’il n’a pu travailler qu’au dernier moment, dans l’urgence et la fièvre, l’excitation elle-même intensifie le dénouement et se met au service de la jouissance. Mais le plaisir d’une improvisation audacieuse voire téméraire est particulièrement intense ; car, pour l’esprit comme pour la terre, les fruits longuement préservés et mûris peuvent bien être savoureux, mais ceux qui jaillissent spontanément le sont encore davantage.”

L'AUTEUR : Tacite, de son vrai nom Publius Cornelius Tacitus, né en 58 et mort en 120 de notre ère, est un écrivain, un homme politique et l'un des plus fameux historiens romains. “Plus grand peintre de l’Antiquité” selon Racine, il marque profondément la littérature latine, notamment avec les *Annales* et *Histoires*.

Strange Fruit

David Margolick



Traduit de l'anglais par Michèle Valencia
128 pages – 10 €

**Elle ne chantait rien
sans l'avoir vécu.**

EXTRAIT : “*Strange Fruit* défie toute classification musicale commode et a glissé entre les mailles des recherches universitaires. C’est un titre trop sophistiqué pour être de la musique folk, trop explicitement politique et polémique pour être du jazz. Dans toute l’histoire américaine, aucune chanson ne pouvait à ce point réduire le public au silence ou générer un tel malaise. Depuis cinquante ans, Joe Segal tient le Jazz Showcase à Chicago, le deuxième club de jazz fondé en Amérique, mais il ne l’écoute toujours pas quand elle passe à la radio. ‘C’est trop explicite. Je ne peux pas faire face’, m’a-t-il affirmé.”

L’AUTEUR : David Margolick, ancien journaliste juridique du *New York Times*, collabore à *Vanity Fair*. Il a été nommé à quatre reprises pour le prix Pulitzer. Il vit aujourd’hui à New York.

“Des arbres du Sud portent un fruit étrange
Du sang sur les feuilles et du sang aux racines
Un corps noir oscillant à la brise du Sud
Fruit étrange pendu dans les peupliers”

En 1939, Billie Holiday n’a que 24 ans quand elle interprète pour la première fois *Strange Fruit*. En s’élevant contre le lynchage des Noirs, cette chanson a profondément bouleversé une Amérique ségrégationniste pour devenir la chanson contestataire la plus influente du xx^e siècle. Symbole de la marche des Noirs vers l’émancipation, *Strange Fruit* n’a cessé de se métamorphoser au gré d’innombrables interprétations, des secousses et polémiques qu’elle a provoquées.

David Margolick en restitue l’impact musical, historique et politique. En filigrane, il dessine un portrait de Billie Holiday, désormais indissociable de *Strange Fruit*. Au fil des déflagrations d’une histoire tumultueuse, jusqu’au meurtre récent de George Floyd, les échos de cet hymne à la force intacte ne cessent de résonner jusqu’à nous.

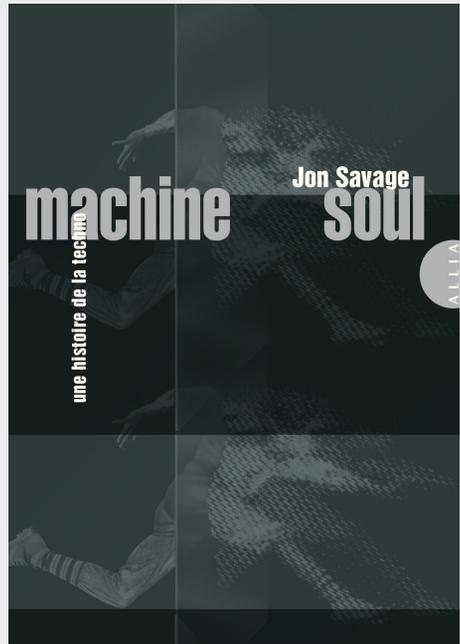
Machine Soul

Jon Savage

La techno, rien de plus qu'un "boom boom" sauvage? Loin des idées reçues, Jon Savage retrace son histoire dans *Machine Soul*, en la resituant dans le contexte socioculturel des pays qui l'ont vue émerger (Allemagne, Angleterre, France, Belgique, États-Unis).

Il apparaît que la techno, cet "art des bruits" qui émerge dans les années 70, est l'aboutissement d'une véritable pensée conceptuelle: celle qui vise l'harmonie entre l'homme et la machine. État de transe créé par la répétition de boucles sonores, projection dans le futur... Avant tout, la techno est une performance, au sens artistique.

Des premiers DJ (Kraftwerk, Juan Atkins...) jusqu'à la popularisation de la techno et l'arrivée des auto-didactes, de la musique underground à la musique de dancefloor, Jon Savage parcourt l'histoire de la techno comme un laser balayant la foule des raveurs.



Traduit de l'anglais par Étienne Menu
48 pages – 3,50 €

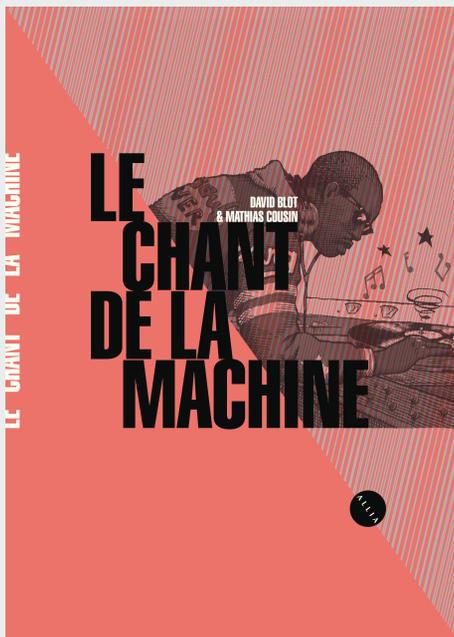
Le virus informatique est lâché.

EXTRAIT: "Et soudain, on y est: pris dans la transe, par l'énergie supérieure. Cela se produit exactement comme on le raconte: on décolle, en même temps que plusieurs milliers d'autres individus. [...] S'il y a une idée centrale dans la techno, c'est bien celle de l'harmonie entre l'homme et la machine. Comme le dit Juan Atkins, 'il faut simplement considérer que, en gros, la techno est technologique. C'est une manière de faire une musique à caractère futuriste: quelque chose qui n'a jamais été fait avant.'"

L'AUTEUR: En 1975, Jon Savage crée le fanzine punk *London's Outrage*, avant de collaborer à *Sounds* et au *Melody Maker*. Il a coédité avec Hanif Kureishi *The Faber Book of Pop*, tandis qu'*England's Dreaming* (Allia, 2002) a reçu en 1993 le *Ralph J. Gleason Music Book Award*. Il est également l'auteur de *The England's Dreaming Tapes* (Allia, 2011) et *Le reste n'était qu'obscurité* (Allia, 2020). Savage vit et travaille à Londres.

Le Chant de la machine

David Blot, Mathias Cousin



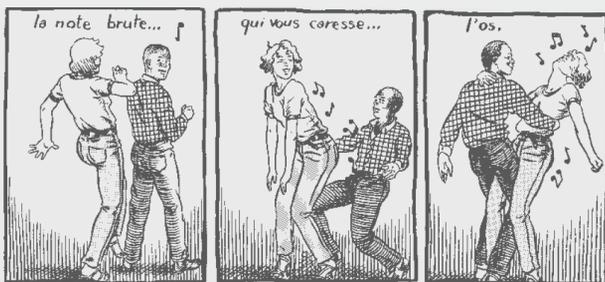
Édition augmentée,
précédée d'une préface des Daft Punk &
suivie de la postface inédite *Le Chant de la
machine – et après ?* par David Blot
224 pages – 20 €

C'est ça, la musique !!!

Toute l'épopée de la *house music* racontée en bande dessinée! *Le Chant de la machine* retrace l'histoire d'un mouvement qui a déferlé en une multitude de vagues, de genres et de styles, révolutionnant la musique et les manières de la diffuser.

Passionné ou novice, vous vous infiltrerez dans tous les clubs mythiques, du Studio 54 à New York au Palace à Paris en passant par l'Hacienda à Manchester. David Mancuso, Larry Levan, Frankie Knuckles: toutes les figures légendaires sont là! Au diapason de cette fresque épique, même le dessin est contaminé par la musique, mutant d'un somptueux noir et blanc hachuré en un tourbillon de couleurs, en immersion totale dans les effluves de la *rave culture*.

Disco, house, techno... Au gré des playlists qui ouvrent chaque chapitre, *Le Chant de la machine* vous entraîne au cœur du labyrinthe des musiques électroniques, en déroulant le fil des influences, des lieux emblématiques, des machines et des destinées tragiques. Préparez-vous à un véritable cours magistral, une formation accélérée à la fièvre du rythme !



LES AUTEURS : Né en 1970, David Blot débute à Radio Nova en 1992. Quatre ans plus tard, il cofonde les soirées Respect qui font le tour du monde. En 1999, il signe le scénario du *Chant de la machine*. Dans les années 2000, il participe au groupe electro pop Showgirls signé sur Tricatel et écrit le scénario de la BD *Yesterday*. Aujourd'hui, il est de retour sur Radio Nova, où il anime le Nova Club.

Né en 1972, Mathias Cousin suit d'abord des études d'art graphique à l'école Penninghen à Paris. Il collabore ensuite avec des quotidiens (*Libération*, *Le Monde*) et des magazines prestigieux (*L'Insensé*). *Le Chant de la machine* est son unique bande dessinée. Il est décédé en 2002.